

SPORT'AIDE : UNE RESSOURCE MAJEURE POUR COMBATTRE L'INTIMIDATION ET LA VIOLENCE DANS LES SPORTS

Remise du prix Ensemble contre l'intimidation

Le 28 novembre, à Québec, Sport'Aide a reçu du ministère de la Famille le prix Ensemble contre l'intimidation 2019 dans la catégorie Organisation. De gauche à droite, Mathieu Lacombe, ministre de la Famille, Sylvain Croteau, directeur général de Sport'Aide, Denis Servais, président de Sport'Aide, et Stéphanie Lachance, adjointe parlementaire du ministre de la Famille.
Photo : Assemblée nationale

PAR DENIS POULET

Entrevue avec Sylvain Croteau

Mis sur pied en 2014, à l'initiative de Guylaine Dumont, Sylvain Croteau et Sylvie Parent, SPORT'AIDE a pour mission d'assurer un leadership dans la mise en œuvre d'initiatives favorisant un environnement sportif sain, sécuritaire et harmonieux pour les jeunes sportifs et de fournir un service d'accompagnement aux différents acteurs du milieu sportif, et ce, tant au niveau élite que récréatif. Les 11 personnes qui forment le conseil d'administration proviennent d'horizons variés. Denis Servais, ancien président de l'AQLM (de 2005 à 2009) et de Sports-Québec (de 2011 à 2016) a présidé le conseil de 2017 à 2019. La permanence est constituée de Sylvain Croteau, directeur général, Alexandre Baril, chargé de projet, Patrick Vachon, agent de développement, ainsi que d'une équipe de cinq intervenants responsables du service d'écoute et d'accompagnement. Pour en savoir plus long sur Sport'Aide : <https://sportaide.ca>

Au printemps 2019, des représentants de Sport'Aide ont participé à la Tournée régionale de l'AQLM, ce qui leur a donné l'occasion non seulement de promouvoir leur organisme, mais aussi de discuter avec des professionnels en loisir municipal de tous les coins de la province sur l'intimidation et la violence dans les sports au niveau local. En octobre, Sport'Aide a présenté un exposé à la 20^e Conférence annuelle du loisir municipal, à Laval, en plus d'y tenir un kiosque au Salon des exposants.

Le phénomène de l'intimidation est une réalité dans les installations et équipements municipaux. L'AQLM l'avait déjà souligné dans son mémoire sur l'intimidation en 2014¹ : « [...] l'intimidation est un phénomène qui a dépassé l'école pour se retrouver dans les espaces publics et qui atteint les gens de toutes catégories en situation de loisir. Bien qu'on ne puisse chiffrer le phénomène, on sait que des actes d'intimidation se produisent dans les parcs, les centres communautaires, les arénas, les terrains de sport extérieurs, sur les voies cyclables, dans les rues et sur les places publiques. » (p. 2)

Que peuvent faire les municipalités? Comment Sport'Aide peut-il les aider à combattre l'intimidation et la violence sur leur territoire? Qu'est-ce que Sport'Aide a apporté de neuf dans la lutte plus vaste contre l'intimidation chez les jeunes que soutient le gouvernement du Québec? Agora Forum a rencontré Sylvain Croteau, directeur général de Sport'Aide, pour en discuter.

Agora Forum : *Vous avez rencontré des dizaines de professionnels en loisir au cours de la Tournée de l'AQLM et à la Conférence annuelle du loisir. Comment ont-ils réagi à vos présentations? Quelles sont leurs préoccupations en matière d'intimidation et de violence dans les installations qu'ils mettent à la disposition des organismes, des clubs et de la population?*

Sylvain Croteau : En général, les participants à nos présentations se sont montrés heureux qu'une ressource comme Sport'Aide existe. Ils étaient contents et rassurés qu'une telle

¹ Pour mieux agir contre l'intimidation — Mémoire présenté au ministère de la Famille du gouvernement du Québec dans le cadre de la consultation publique sur la lutte contre l'intimidation — Novembre 2014



M. Sylvain Croteau

organisation puisse venir en aide directement aux athlètes, aux entraîneurs, aux parents, aux clubs et aux ligues qui organisent des activités sportives. Ils se disaient disposés à faire connaître Sport'Aide et à y référer les gens qu'ils connaissent et qui se trouvent dans des situations problématiques. « Comment peut-on vous aider à nous aider? », nous ont-ils demandé.

AF : A-t-on une bonne idée de l'ampleur du phénomène dans les espaces publics au niveau municipal? Quand elle a préparé son mémoire sur l'intimidation en 2014, l'AQLM n'a pas trouvé de chiffres ou de statistiques. En a-t-on maintenant?

SC : Le phénomène de l'intimidation à l'école a fait l'objet de nombreuses études et plusieurs mesures ont été proposées. On parle aussi beaucoup de la cyberintimidation. Mais du côté sportif, on manque de données même si on relève de plus en plus d'incidents et de comportements inacceptables. En Europe, on a beaucoup documenté le phénomène des « hooligans », ces fans violents qui sévissent dans les stades et font des dégâts majeurs. Ici, divers cas d'agression sexuelle et de harcèlement d'athlètes par leurs entraîneurs ont fait la manchette, et la presse a publié des histoires de parents violents dans les arénas. Mais les études scientifiques sont encore récentes. Heureusement, ici au Québec nous pouvons compter sur Sylvie Parent, professeure au Département d'éducation physique de l'Université Laval et cofondatrice de Sport'Aide, qui explore la question depuis plusieurs années et est notamment la coauteure d'un article instructif paru sur le site de l'Institut national de santé publique². Mais c'est vrai qu'il reste beaucoup à faire. La 2^e Conférence internationale sur le sport sans violence, que nous organisons ce printemps à Québec, va certainement accélérer les choses. Des spécialistes d'une vingtaine de pays nous ont soumis des sujets. Nous en aurons, des données.

AF : De quelles façons intervenez-vous? Certes, vous parlez de sensibilisation, d'éducation et de prévention, mais encore?

SC : Les éléments que vous mentionnez sont importants, mais nous avons développé des services et des programmes ciblés et bien définis. Nous avons par exemple un service d'écoute qui est de plus en plus connu. Depuis sa mise sur pied en mai 2018 jusqu'à aujourd'hui (fin décembre 2019), nous avons traité des centaines de cas et de situations diverses. Les appels provenaient d'athlètes, de parents, d'entraîneurs et même de grands-parents. Ce service est ouvert aux victimes d'actes d'intimidation ou de violence ainsi qu'aux témoins. Nous avons des spécialistes en psychologie, en psychologie sportive, en sexologie, en travail social et en criminologie pour répondre aux questions. En outre, nous avons un réseau de partenaires, qui compte plus de 400 personnes et organisations, auxquels nous pouvons aussi référer les cas que l'on nous soumet.

Un autre volet majeur de notre action, c'est l'accompagnement. Nous avons développé une expertise pour aider les organisations, fédérations, ligues, clubs à élaborer des politiques, des codes d'éthique et des modes d'intervention. Qui plus est, à partir du 1^{er} avril 2020, les fédérations sportives québécoises devront répondre à de nouvelles exigences en matière de protection de nos jeunes sportifs pour être reconnues par le gouvernement du Québec. L'arrêté ministériel qui a annoncé cette mesure en novembre dernier va créer évidemment une demande accrue pour nos services.

Cela dit, nous avons développé une approche plus globale, qui intègre l'ensemble des aspects liés à l'intimidation en contexte sportif. Cette approche, soutenue financièrement par le ministère de la Famille dans le cadre de son programme *Ensemble contre l'intimidation*, s'intitule *À L'ACTION! AGISSONS CONTRE L'INTIMIDATION EN MILIEU SPORTIF*.

² Parent, Sylvie, Ph. D., et D'Amours, Caroline, Ph. D. « Intimidation en contexte sportif » ; voir <https://www.inspq.qc.ca/intimidation/jeunes/intimidation-en-contexte-sportif>.

C'est cette approche que nous avons présentée, en compagnie de notre chargé de projet Alexandre Baril, à la Conférence annuelle de l'AQLM. Elle comprend notamment la sensibilisation des victimes, des témoins, des parents et des entraîneurs. Elle fournit des pistes d'aide et propose des attitudes, dans une perspective à la fois de prévention et d'intervention.

AF : *Les municipalités peuvent-elles faire appel à vous pour les aider à mieux intervenir ou pour sensibiliser leur personnel aux divers aspects de l'intimidation en milieu sportif?*

SC : Bien sûr. Nous avons déjà organisé, avec la Ville de Montréal, une demi-journée sur la sécurité et l'intégrité en milieu de loisir. C'était en mai 2018, environ 125 gestionnaires étaient présents. Il y a eu un panel de discussion et des ateliers de mises en situation. Nous avons un projet analogue avec la Ville de Québec cette année, où l'accent sera mis sur les entraîneurs.

La Tournée de l'AQLM dans les régions au printemps 2019 nous a permis de rencontrer non seulement des professionnels en loisir, mais aussi des élus. Car eux aussi doivent être sensibilisés. Les municipalités, et tout particulièrement les services de loisir, sont des leviers importants pour nous. Sans compter leurs possibilités d'intervention directe dans les situations problématiques.

AF : *Quel bilan faites-vous de vos activités depuis le début?*

SC : Notre organisation est jeune. Même si Sport'Aide a démarré en 2014, il a fallu quelques années de rodage pour que nous soyons fonctionnels. C'est vraiment depuis le début de 2018 que nous sommes opérationnels, si je puis dire, mais je suis surpris du chemin que nous avons parcouru. Le modèle que nous avons mis au point suscite même de l'intérêt en dehors du Québec. En 2019, nous sommes allés le présenter à Winnipeg, à Vancouver, et jusqu'en Finlande et en Suède. Le 28 novembre dernier, Sport'Aide a remporté le prix Ensemble contre l'intimidation du ministère de la

Famille. Nous avons l'appui important du gouvernement québécois et de la ministre Isabelle Charest, qui n'a pas besoin d'être convaincue de l'utilité de ce que nous faisons.

AF : *Et puis, il y a cette 2^e Conférence internationale sur le sport sans violence à Québec que vous organisez.*

SC : Oui. C'est une opportunité extraordinaire en même temps qu'une reconnaissance internationale de notre action. J'étais à la 1^{re} Conférence en avril 2018 à Madrid, où j'ai pu constater l'intérêt que suscitait notre approche. Je pense vraiment que nous pouvons être au cœur d'un mouvement visant à contrer la violence dans le sport dans le monde.

Et si les municipalités se préoccupent de la sécurité de nos jeunes sportifs, je les invite à y inscrire des représentants. SSI 2020 se veut un forum ouvert pour discuter d'un problème social qui ne saurait se régler en petites chapelles. D'où le thème de l'événement : Faire équipe pour un sport sans violence. Nous avons besoin de tout le monde pour trouver des solutions.

2^e Conférence internationale sur le sport sans violence

Québec, 15-17 avril 2020

FAIRE ÉQUIPE POUR UN SPORT SANS VIOLENCE

Objectif : développer et fournir des solutions concrètes permettant de mobiliser les différentes parties prenantes afin qu'ENSEMBLE, elles préviennent et contrent les différentes manifestations de violence en milieux sportifs.

Au programme : présentations, panels de discussion, conférences et ateliers de travail

Pour s'inscrire : <https://ssi2020.sportaide.ca/inscription/>